

COURRIER  
DES LECTEURS

## ■ TORERO

## «Les oreilles, etc.»

D. Leeuwercq, de Prades. Jeudi 13 août, 21 h, en l'abbaye de St-Michel-de-Cuxa, devant un public attentif, l'éminent Michel Lethiec, grand maître de cérémonie du festival Pau-Casals présente le programme de la soirée et apprend, en aparté que l'opéra *Carmen* dont il va nous livrer quelques airs sans paroles, avait été interdit en Australie, au motif qu'il faisait de la publicité pour le tabac. Les malheureuses cigarettières connurent une même interdiction au Japon (ou en Chine) au motif que c'était une œuvre trop érotique. La soirée terminée, je n'ai pu approcher le maître à qui j'aurais volontiers recommandé d'éviter de produire cette œuvre sur les planches de Millas où il y a fort à parier que les anti-corridas feraient à Don José, le toréador de Bizet, un sort funeste, à moins qu'ils ne le privent d'autres parties intimes de son anatomie. Le sort qu'ils pourraient lui réserver pourrait, a minima, être identique à celui de la malheureuse sculpture qui, depuis quelques années, ornait fièrement le rond-point à l'entrée de la ville; cette même statue qui, à défaut de se faire enlever les deux oreilles, s'est vu scier les pieds, sans anesthésie locale ou générale. S'en prendre aussi bestialement à une représentation artistique sans défense ni cornes m'a laissé sans voix. Comme la victoire de Samothrace: les bras m'en sont tombés. J'en ai presque perdu la tête. Je remercie tout un chacun de me laisser les ailes et la queue pour me permettre, comme un petit oiseau, de me tenir hors de portée de ces inquisiteurs d'un nouveau genre et me tenir à l'abri de leurs autodafés. En attendant, un grand bravo à M. Lethiec, à tous ses collaborateurs et un bravo particulier pour ce jeune soliste qui nous a régales en interprétant *El cant dels ocells* que je recommande à tous, car il est bien connu que la musique adoucit les mœurs.

## ■ DALÍ

## «Par le cami...»

Michel Mas, de Céret. Dalí à Céret, en 1963. A notre belle page de *L'Indép* du 24 août dernier, je voudrais ajouter une anecdote concernant le trajet des arènes à la gare de Céret. Le maître de Cadaquès et ses plus proches ont pris en sortant des arènes le caminar Via rue Saint-Ferréol, avenue de la Gare pour prendre leur wagon (environ demi-heure de trajet). Leur attelage était tiré par le cheval Mignon, appartenant à M. Moly (Bois et charbons à Céret) qui conduisait lui-même son cheval. Voilà, le tour du voyage est ainsi bien bouclé. P.S. Je crois avoir vu, de mes yeux, le fameux tigre qui était un ocelot.

► Courrier des lecteurs: *L'Indépendant*, 2, bd des Pyrénées, 66 007 Perpignan cedex ou redaction.perpignan@lindependant.com Mentionnez vos nom (en lettres capitales), adresse et téléphone. Vos propos doivent être concis.

D'autre part, vos courriers ne doivent pas contenir d'expressions outrancières ou blessantes à l'égard des personnes.

Enfin, notre rubrique étant ouverte à un maximum de lecteurs, veuillez respecter l'envoi d'un seul courrier par mois.

# 30 millions d'€ de plus investis dans l'énergie photovoltaïque

Décidément, Torreilles attire les investisseurs dans l'énergie. Pionnier en matière de centrale solaire, la commune voit désormais pousser des serres solaires.

Les automobilistes qui empruntent la route qui relie le village à la plage de Torreilles ont observé de près la progression du projet. Un projet de centrale solaire de plus. Presque banal, aujourd'hui. Sauf que la construction de ces capteurs est unique en son genre dans le département. Non pas d'un point de vue technique, puisque les serres photovoltaïques font désormais partie du processus de développement de la filière locale grâce notamment aux sites pionniers bâtis au nord de Perpignan, à Taxo et à Trouillas. Mais c'est avant tout l'aspect financier qui fait la singularité des serres de Torreilles. Pas de groupe énergétique dans le coup comme *Neoen*, propriétaire de la centrale au sol voisine, (Ndlr: la première du genre dans le département créée en 2010) ni d'agriculteur à la manoeuvre comme sous les serres de Francis Vila qu'il cultive lui-même.

## ■ Exploitation agri-solaire

Le long du Bourdigou, c'est un promoteur immobilier parisien qui est à l'origine de cette exploitation agri-solaire sur 43 hectares de terrains non constructibles. Un promoteur spécialisé dans l'investissement autour des énergies renouvelables, essentiellement dans le photovoltaïque. Et qui contourne l'interdiction de réaliser des centrales au sol par la construction de serres photovoltaïques en bon et due forme, sur des terrains agricoles. L'acquéreur des terres et



► La construction de ces capteurs est unique dans le département.

Photos Harry Jordan

maître d'ouvrage du site, Philippe Brion, de la société Enerimmo laisse à disposition des agriculteurs l'espace de culture sous les 96 serres de 938 m<sup>2</sup> en cours d'achèvement. Une belle complémentarité entre agriculture et énergie propre avec 9,6 Mégawatts produits

par les toits des serres. Mais aussi un joli coup financier pour Enerimmo. Car il ne s'agit pas d'un opérateur mais bien d'un promoteur qui a investi 30 millions d'euros. Et dans ce type de projet, le modèle économique consiste à revendre à

nouvelable ou des fonds d'investissement les sites de production verte. Avec un bénéfice à la clé. Preuve que le marché de l'énergie solaire fait feu de tout bois. Et que les opportunités de production sont désormais très recherchées.

Martial Mehr

## L'ACTUALITÉ

## «Le solaire va tout balayer»



● Entretien avec André Joffre, le Monsieur énergie renouvelable dans les P.-O.. Quels sont aujourd'hui les signaux positifs sur le marché du solaire ?

Ils sont nombreux. Et les derniers appels d'offres nationaux en témoignent. Au départ fixé à 400 Mégawatts, le dernier appel d'offres de juin sur des centrales au sol ou sur les toits a été doublé par François Hollande. Même chose pour un deuxième appel d'offres qui doit être remis fin septembre dans le bâtiment. Il est passé de 40 à 80 Méga avec des tarifs de rachat en hausse de 10%. Une révision des tarifs qui permet une meilleure rentabilité des réalisations, car le modèle est totalement lié à la revente sur le réseau.

### A l'inverse, où en est le développement de l'autoconsommation ?

Le processus suit la même tendance. L'appel d'offres régional permet désormais de pérenniser le modèle. Et les projets sont nombreux, là aussi. Un supermarché, un grand magasin, un hôtel, un centre technique du conseil général, une banque font partie des projets en cours ou à l'étude dans le département.

### Saint-Laurent-de-Cerdans porte aussi un projet unique.

En effet, la distribution de l'électricité sur cette commune est gérée en régie. Et bientôt, plus de 45% de la consommation électrique sera produite par une centrale photovoltaïque qui alimentera directement les habitants. De l'autoconsommation à grande échelle et surtout une grande première en France pour une régie municipale. C'est un projet à 2,7 millions d'euros soutenu par L'Ademe dont on en saura plus fin septembre.

### Le solaire trouve-t-il enfin sa place ?

Disons que l'on ne se posera bientôt plus la question sur la création de projets ou sur la position des capteurs. Au niveau général, la croissance est très forte sur le marché mondial. Les projets sont déjà rentables et l'environnement économique devient de plus en plus favorable. Le prix des panneaux, le stockage de l'électricité produite vont changer la donne. Et il suffit de voir le changement insufflé par Tesla aux Etats-Unis et dans le monde pour comprendre que le solaire va tout balayer sur son passage.

Le OFF, Festival de photoreportage amateur  
Festival de fotoreportatge amateur

Vivez vos émotions  
Viviu les vostres emocions

Du del 29 août d'agost

au al 12 sept. de set.

2015

Guide disponible chez les commerçants exposants et dans les offices de tourisme

www.perpignan.cci.fr

Rejoignez-nous sur Facebook